Convoi Mens-Ukraine du 11 au 15 avril 2022

La mairie de Mens, aidée par un collectif d'habitants du Trièves, a organisé un convoi de cinq véhicules à destination de la frontière ukrainienne pour y apporter les dons faits par la population et ramener des citoyens ukrainiens en Isère.
Il comportait 4 minibus de 9 places (dont un avec une remorque) et une camionnette sans siège arrière pour transporter des colis à l'aller et les bagages du groupe et des ukrainiens au retour.
Un grand merci pour le prêt de ces véhicules à la CCT, l'ermitage J.Reboul, la famille Girardet, C.Bronner. L'équipe était composée de **11 conducteurs et conductrices**, qui se sont relayés tout au long du parcours.

Fin mars un financement participatif « Helloasso » est lancé via l'association Hôtel Europa/ Golem théâtre. Les contributeurs sont Triévois, mais aussi d'autres régions, en solidarité à notre action.
Le dépôt de boîtes chez les commerçants de Mens et un stand au marché du samedi ont également permis de récolter des fonds.
Un grand merci aux habitants du Trièves, aux contributeurs et aux commerçants de Mens pour leur mobilisation qui permet de récolter 6500 euros par Helloasso et 1500 euros chez les commerçants et marché du samedi pour un total de **8000 euros**.
Grâce à cette mobilisation il restera 1500 euros pour financer les actions ultérieures, notamment l'aide aux réfugiés accueillis sur notre territoire.

Les dons matériels, apportés par des contributeurs affectés par la guerre en Ukraine, arrivent en grand nombre et de très bonne qualité. Ils répondent aux besoins demandés, tels que vêtements, chaussures, médicaments, articles d'hygiène et de puériculture, jouets, nourriture non périssable, couvertures et duvets. Ils sont triés par des bénévoles tout au long de la semaine précédant le départ, mis en cartons puis étiquetés en anglais et ukrainien et répartis en fonction de leur nature pour faciliter leur cargaison. Le 9 avril, ils sont chargés dans les différents véhicules.
Le départ a lieu le 11 avril à 6 h du matin pour Prague.
Nous nous arrêtons dans un hôtel de la banlieue sud de Prague après un voyage de 16 heures.
Le lendemain matin 12 avril, le convoi se sépare à 200 km à l'est de Prague :

- Convoi 1 : la camionnette et le minibus avec remorque vers la frontière Slovaquie-Ukraine
- Convoi 2 : 3 minibus vers la frontière Pologne-Ukraine.

Le fait de scinder le convoi de Mens en deux a permis de gagner du temps au vu des distances à parcourir encore : 825 km pour la frontière polonaise, 740 km pour la frontière slovaque, et 160 km entre les deux. Sans compter que le passage de la frontière ukrainienne avec les réfugiés Ukrainiens est long, et qu'il n'est pas question de les récupérer en pleine nuit.
Les deux groupes dorment chacun dans des hôtels à proximité des deux frontières.

Le premier convoi doit livrer l'essentiel des marchandises à une ONG avec laquelle nous étions en relation dès le début du projet par l'intermédiaire de Frederika Smetana et de son fils, basé à Prague, qui travaille en lien avec des acteurs humanitaires présents sur le terrain. La livraison se fait à quelques kilomètres de la frontière slovaco-ukainienne, à Ubl'a, avec une ONG très bien organisée : « Corridor humanitaire pour l'Ukraine ». Il s'agit d'un regroupement d'organisations à but non lucratif servant d'intermédiaire entre les donateurs comme nous et une ONG ukrainienne basée à Lviv qui dispache ensuite les dons vers les zones de guerre.
Ce convoi prend également en charge une jeune femme : Olena, à Kosice en Slovaquie, venue en train depuis Kiev (contact par S. Loukianoff, de la CCT).

Le second convoi doit passer la frontière polonaise à Kroscienko-Smolnica, et rouler en Ukraine quelques kilomètres pour délivrer le reste des marchandises et récupérer 21 citoyens ukrainiens. Seize d'entre eux nous ont été adressés par l'intermédiaire de Anna et son association « Free people » pour laquelle François Girardet avait fait un premier voyage et dont l'expérience a été précieuse. Les cinq autres personnes sont ramenées à la demande de l'association Kalina-Ukraine Grenoble. Tous sont arrivés à proximité de la frontière dans trois minibus affrétés par Anna depuis Lviv et dont nous avons payé le carburant.
A la frontière, et à la demande de Anna, une famille ukrainienne en voiture et se rendant en Isère, intègre le convoi.

Le 13 avril en début d'après-midi, les deux convois avec 22 personnes se rejoignent à Smolnica et vont récupérer 3 personnes supplémentaires dans le camp de de Przemysl, à quelques dizaines de kilomètres à l'ouest.
Les 25 personnes au total sont réparties dans les 4 minibus en fonction de la composition des familles, incluant 4 enfants, un chat et un chien.

Le retour du convoi sur Mens débute vers 18h le 13 avril.
Après 4 à 5 heures de route, arrêt pour la nuit à Katowice en Pologne : pour cette dernière nuit d'hôtel, nous sommes 41 personnes. Le lendemain, nous prenons en charge le bus pour Vienne pour une personne.
Le 14 avril : parcours Katowice – Grenoble, soit 1600 kms, où les chauffeurs se relaient pour conduire...
Arrivée dans la banlieue de Grenoble le 15 avril, le matin entre 5 et 8 heures. À 6h, une famille de l'association Kalina vient chercher 5 personnes au Touvet, direction Crêt en Belledonne. Contact très chaleureux.

Anna avec son association vient récupérer 13 personnes à 9h, après un petit déjeuner réparateur dans la brasserie de la ligue de tennis de Seyssins. Nous emmenons ensuite 3 personnes au centre d'accueil des réfugiés à Grenoble, où ils rejoignent des membres de leur famille arrivés depuis 15 jours. Puis au col du Fau nous déposons une mère et son fils adolescent, qui sont attendus pour aller à Avignonnet.
Arrivée à Mens, avec Olena, entre 10 et 11 heures avec accueil chaleureux chez C.Bronner.

L’objectif du convoi était de contribuer à convoyer du matériel indispensable sur les zones frontalières et de ramener le maximum de personnes possible vers des zones d’accueil bien identifiées en amont par l’association « Free people » basée près de Grenoble.
Sur notre territoire, Olena et deux familles ukrainiennes (arrivées avant le convoi) sont actuellement hébergées à proximité de Mens ; la situation politique actuelle présage qu’il y en aura d’autres……

C’est un voyage qui nous a mis au cœur de l’organisation d’une ONG et en contact avec une motivation sans faille de jeunes personnes de nationalité différentes unies pour un élan commun.
Nous avons également été imprégnés d’une charge émotionnelle intense au contact de ces personnes ukrainiennes à qui, je l’espère, nous avons pu offrir un peu de répit après des semaines de stress et de douleur.